

CHRISTIAN COMELLI / MONIQUE WUARIN

Mémoires de l'éphémère

L'une modèle la terre et la fusionne vers des formes toujours inexplorées, l'autre peint et agresse son travail pour le mener plus loin vers d'autres traces inconnues. Leurs chemins se croisent et se répondent dans une exposition en duo, « Chemin faisant », où la poésie des matières nous amène à d'autres mémoires de l'éphémère. *Par Claire Raffenne/ Historienne d'art*

Le peintre « matiériste » de cet événement artistique en duo a prouvé lors de nombreuses expositions son talent de l'expérimentation. Se confrontant aux techniques les plus diverses il s'engage dans chaque création comme dans un combat, une nouvelle destination à explorer plus qu'à atteindre. Et plus encore que pour l'intérêt de la toile blanche, où « rien n'est à défaire », **Christian Comelli** se passionne inlassablement pour la reprise d'une toile achevée, laissée « de côté », depuis plusieurs années souvent. C'est là qu'il réintervient en « agressant » le fini par raclage, ponçage des couches de périodes diverses comme pour remettre à jour ce qui n'a pas encore été révélé. Meurtrir, procéder à la négation de la construction à l'instar de Richter, pour anéantir, télescoper quelque chose d'inexploré dans un conflit provoqué pour effacer ses propres tableaux, en lien avec le temps. Débarrassé de toute préoccupation décorative, Comelli aime s'engager dans ce qui le dépasse et s'exprimer dans un espace d'affirmation et de liberté.

« Je suis avide de pâtes épaisses : il s'agit de resserrer les liens entre la vie et la matière, de donner chair à une investigation et de traduire les urgences. » Prendre des risques, lâcher-prise à partir du point de sa propre incompétence, anticiper seulement à court terme en dépoussiérant le fini et l'acquis, entre regrets et bonheurs à venir, pour l'ultime affirmation de la peinture comme une évidence.

Monique Wuarin, artiste céramiste, 1er Prix de la 6e Biennale de El Vendrell en Espagne en 2012, entame cette année sa troisième exposition à l'Atelier 54 à Jussy. Son monde est celui de stèles et de totems, de figures comme signes dans l'espace, celui de grès chamottés où la matité rugueuse cède la place à une matière plus brillante, le noir à la couleur. Monolithique silencieux, champ d'investigation, espace de réflexion vers d'infinis possibles, le travail innovant que l'artiste y dévoile est une composition de multiples déclinaisons sur le thème du tissu et de l'enchevêtrement de lignes, de tons céladons et de volumes, son « Chemin faisant » à elle, en écho celui de la recherche picturale de Christian Comelli.

L'artiste a exploré, depuis ses débuts, toutes les dimensions jusqu'à lui permettait d'aller la céramique, jusqu'à des pièces monumentales, pour revenir ici à une approche plus intimiste, où le travail sur les délicatesses de la couleur prend le pas sur la taille et les volumes. Les pièces sont assemblées, avec observation et expérimentation, en un pavage cloisonné qui évoque justement le chemin et plus encore le cheminement. Pas à pas dans sa recherche, jusqu'à cette suspension dans le vide, Monique Wuarin touche à une toute autre dimension, bien au-delà de celle de sa technique.



« Sans angle mort », Christian Comelli, 2013, acrylique sur toile



« Chemin faisant », Monique Wuarin, 2013, grès chamotté

Exposition

« Chemin faisant »

du 29 août au 15 septembre 2013

Atelier – Les Beillans
1254 Jussy (près de Genève)
022 759 11 24
www.moniquewuarin.ch
www.chriscomelli.fr